

Le christianisme béni par le nouveau président du Conseil supérieur des programmes



Article rédigé par *Boulevard Voltaire*, le 22 février 2022

On peut sans doute reprocher beaucoup de choses à Jean-Michel Blanquer, mais certainement pas d'avoir nommé Mark Sherringham à la tête du Conseil supérieur des programmes (CSP), en remplacement de [Souâd Ayada](#), appelée à d'autres fonctions. Il suffit, pour s'en convaincre, de lire les critiques qui ont suivi cette nomination.

Il est probable que le ministre de l'Éducation nationale a souhaité instaurer une continuité dans la mission confiée au CSP. Souâd Ayada et Mark Sherringham ont tous deux été doyens de l'inspection générale de philosophie ; ils ont l'esprit plus ouvert que nombre de hauts fonctionnaires qui gravitent autour de la rue de Grenelle ; ils auraient la réputation de « conservateurs », ce qui, en matière d'enseignement, est plutôt une qualité. À son arrivée à la présidence du CSP, Souâd Ayada avait dû ferrailler avec le clan des « pédagogistes » pour rédiger des programmes exigeants.

Savez-vous pourquoi la nomination du nouveau président du CSP a déclenché la colère d'une partie des syndicats de gauche, dont l'influence est grande dans le milieu éducatif ? Ils ne peuvent lui reprocher d'être incompetent : cet ancien élève de l'École normale supérieure, agrégé et docteur, a effectué une longue carrière dans l'Éducation nationale et ne manque pas d'expérience, qu'elle soit pédagogique ou politique. Il fut notamment, de 2007 à 2009, conseiller de Xavier Darcos, qui ne fut pas le pire des ministres.

Non, figurez-vous qu'on lui reproche d'être un philosophe chrétien et de vouloir replacer le christianisme au centre de l'école publique. On en donne pour preuve qu'il a déclaré, en décembre 2009, dans un entretien accordé à l'hebdomadaire *Famille chrétienne* : « *Le moment n'est-il pas venu de réintroduire explicitement le christianisme dans le champ des questions éducatives les plus actuelles ?* » Pis, en 2001, dans son livre *Christianisme et Éducation*, il expliquait tout ce que la France et l'Europe doivent au christianisme, y compris dans le système éducatif.

La FSU, dont on connaît l'indépendance idéologique à sens unique, a aussitôt exprimé, dans un communiqué, sa « vive inquiétude ». Elle dénonce « *les propos des plus ambigus que Mark Sherringham n'a cessé de tenir, qu'ils nient la rupture républicaine et laïque qui a fondé notre école publique pour lui préférer son héritage chrétien ou qu'ils veulent redéfinir la [laïcité](#) à l'aune de conceptions religieuses de l'éducation* ». Il serait même intervenu, en 2020, en faveur d'établissements privés hors contrat pour que leurs élèves puissent

obtenir le [baccalauréat](#) dans les mêmes conditions que les autres. Voyez-vous ça ! Quel démon, ce Sherringham !

Ce n'est pas tout. Le syndicat SUD Éducation voit dans cette prise de fonction « *une nouvelle preuve de la dérive concordataire du ministère, qui s'éloigne toujours davantage du principe de laïcité* » et le signe « *du retour du catholicisme d'État actuellement à l'œuvre* ». On en apprend tous les jours, n'est-ce pas ? On lit sur Wikipédia que, « *comme son ami François Baroin, [Jean-Michel Blanquer](#) est proche de la franc-maçonnerie* », mais on ne connaissait pas son militantisme catholique.

Retrouver l'intégralité de l'article en cliquant ici :

<https://www.bvoltaire.fr/la-gauche-vent-debout-le-nouveau-president-du-conseil-superieur-des-programmes-di>

22/02/2022 08:00